

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- 12 janvier - *Le sultanat d'Oman, entre forteresses et déserts, tradition et modernité*, par Sophie Apert.

Après le Monténégro (cf sa précédente conférence à l'Académie, du 18 février 2012), c'est vers le sultanat d'Oman que le vent du voyage a poussé Sophie Apert. Dans ce pays de la péninsule arabique, Sophie est allée chercher l'esprit des Mille et Une Nuits et celui de Sinbad le Marin, arpenter les souks, s'enivrer d'encens, méditer au bord de la mer d'Oman et crapahuter dans les villages des wadis. Elle a ramené de son périple « kesselien » une riche matière pour sa nouvelle conférence.

- 9 février – *Autour du festival international de la BD d'Angoulême*, par Francis Groux.
- 16 mars - *Résistance morale et guerre civile en Charente*, par François Julien-Labruyère, en référence à son livre *Le Rendez-vous de Lesterps*.

Activités des académiciens

- Mgr Claude Dagens a prononcé le 19 novembre, à Cognac, une conférence intitulée *La nouvelle évangélisation dans la société actuelle*.
- Le Prix Edmée de La Rochefoucauld, fondé en mémoire de notre consœur éponyme, qui récompense depuis 2000 un écrivain pour son premier roman, a été attribué au titre de l'année 2012 à François Garde pour *Ce qu'il advint du sauvage blanc* (Gallimard).
- Le 13 novembre, à Angoulême, dans la Librairie MCL de J.-P. Coumont, Bertrand Desormeaux a projeté un film de propagande du Ministère de l'Agriculture des années 1950 incitant les Bretons à venir exploiter des fermes en Charente, nouvel Eldorado. Ce film illustre la présentation du livre *Migrants et immigrés en Poitou-Charentes* (éditions Le Croît vif) auquel

deux autres membres de l'Académie d'Angoumois ont collaboré : Yvette Renaud avec un chapitre intitulé : *Les réfugiés de la Grande Guerre vus par les « cahiers des instituteurs » charentais*, le chancelier Jacques Baudet avec un chapitre intitulé : *Des Lorrains restés en Charente pendant la guerre 1939-1945*.

- Le 24 novembre, notre confrère Bertrand Desormeaux, président de « TRAFIC image », et Danielle Hiblot, directrice, ont présenté, à l'auditorium du Musée d'Angoulême, un montage inédit de films d'archives de cinéastes amateurs charentais, accompagnés par une musicienne talentueuse, Soizic, qui improvisait sur les images muettes, faisant naître beaucoup d'émotion. Ont été également très remarquées les Bandes-Annonces des étudiants de Bertrand Desormeaux à l'EESI, créées pour le Festival de La Rochelle à partir d'images de films amateurs anciens. Signalons enfin que les archives du fonds charentais de « TRAFIC image » ont été utilisées pour le film remarquable *En France à l'heure allemande*, diffusé par Arte le 4 décembre. « TRAFIC image » est reconnu par le CNC (Centre national du cinéma) comme cinémathèque à part entière.
- Le CRAM (Centre de réflexion sur les auteurs méconnus) que dirige Bernard Baritaud a été partenaire du colloque sur le cinquantenaire de la mort de l'écrivain Pierre Benoit organisé les 13 et 14 novembre à l'université Paris Ouest Nanterre. Au cours de ce colloque, une oratrice a établi un parallèle entre le romancier de *La châtelaine du Liban* et nos frères Tharaud charentais à propos de la place de l'exotisme dans leurs œuvres respectives.
- Florent Gaillard, directeur des Archives de la Ville d'Angoulême a présenté, dans Sud-Ouest du 28 novembre, l'exposition *Et le train fit son entrée à Angoulême*, organisée jusqu'au 25 janvier 2013 dans la salle Eusèbe Castaigne. Le premier train est entré en gare d'Angoulême le 10 octobre 1852, voilà cent soixante ans, en présence du prince-président Louis-Napoléon Bonaparte. Un anniversaire que le service des archives municipales a souhaité marquer au travers de photos, registres municipaux, affiches...
- Jean-Claude Guillebaud, le 29 novembre, à l'émission La Grande Librairie sur France 5 où il présentait *Une autre vie est possible* (Éd. L'iconoclaste) : « Par Simone Signoret que j'étais, j'ai connu Lucie Aubrac que j'ai convaincue d'écrire sa vie de résistante. Et elle est venue, accompagnée de son mari Raymond, l'écrire chez moi, en Charente. » Ce séjour aux Deffends est donc un paragraphe à ajouter à l'histoire littéraire de la Charente.
- L'Académie française, dans sa séance du jeudi 29 novembre, a enregistré la candidature de Sylvie Germain, qui réside à Angoulême, au fauteuil de Pierre-Jean Rémy, qui fut aussi membre de l'Académie d'Angoumois. Cette élection au fauteuil 40 aura lieu le 24.01.2013.

Vie littéraire et artistique charentaise

- La *Lettre Info* n°1 de la SAPC (Société des auteurs de Poitou-Charentes) mentionne un projet de manifestation culturelle, dont Dieudonné Zélé est l'un des protagonistes, au manoir du Maine Giraud. Rappelons que 2013 sera l'année de la commémoration du 150e anniversaire de la mort du poète et vigneron charentais Alfred de Vigny.

- Sonia Matossian remonte au créneau de son projet de donjon de verre du château de La Rochefoucauld (CL du 1.12.12). Problème à résoudre : le budget de 5 M€. Ah, si Gourville était encore là ! Il enverrait un SMS à Nicolas Fouquet et l'affaire serait réglée.
- L'association Via patrimoine, dirigée par Nathalie Guillaumin-Pradignac, a réalisé un ouvrage sur *L'Hôtel de ville d'Angoulême. Histoire de l'édifice et de ses abords* (collection Patrimoine de l'Angoumois). Pour tout savoir sur cette étude patrimoniale : <http://hoteldeville.via-patrimoine.com/>
- Henri-Paul Caro, déjà auteur de *Les enfants de Maginot*, nous annonce la parution de son deuxième roman : *La dame qui marchait sur l'eau*, chez Edilivre.com.
- Le papier ne refuse pas l'encre chez Judith Rapet : le second tome de son *Montendre en images d'autrefois* est sorti le 14 novembre aux éditions Le Passage des heures, et son prochain roman : *Mariés par testament*, paraîtra en juin 2013 aux éditions Lucien Souny.
- France Inter, le 5 décembre, émission de Franck Ferrand : Vladimir Fédorovski, qui présentait son ouvrage *La Magie de Saint-Petersbourg* (éd. Du Rocher), a parlé du marquis de la Chétardie : « Je vais souvent dans son château, à Exideuil, à soixante km d'Angoulême. »
- Le nouveau roman de Manuel Da Silva est paru aux éditions charentaises Mers du Sud (mersdusud@neuf.fr) : *Le convoyeur*, une enquête sur le vol sans violence d'un fourgon blindé de la Banque de France.
- L'affiche du 40e Festival International de la BD, conçue par Jean-Claude Denis.



Histoire littéraire de la Charente : Mazarine Pinget et Jarnac : les huit janvier.

François Mitterrand a passé le témoin de la littérature à sa fille Mazarine, qui évoque Jarnac dans *Bouche cousue* (Julliard, 2005) :

« Jarnac, je n'en connais que la pluie. Les huit janvier, il ne fait pas beau en Charente. L'anniversaire de la mort de papa. Désormais, les années commencent ainsi.

Pour la première fois depuis sept ans, je ne suis pas allée à Jarnac avec les Autres me recueillir sur la tombe de mon père.

Pour la première fois, je désire un enfant. Faut-il s'éloigner d'une tombe pour faire un enfant ? »

Une centaine de pages plus loin, elle se rappelle de l'enterrement : « C'est la première fois que je me rendais à Jarnac. Il fallait la mort pour me mener à mon pays d'origine, la mort de mon père pour que je découvre son paysage d'enfance, sans cris de joie, sans déjeuners du dimanche, entre grands-pères, grands-mères, frères et sœurs, sans escapades dans les champs. Jarnac, austère petite ville sur les bords de la Charente, ce mot, dans la bouche de mon père, chargé de bonheur, Jarnac dont il me reste une photo de famille, prise quand il devait avoir six ans, et qui a surmonté mon lit bateau de la rue J. Jarnac poétique pourtant, dont j'éprouvais le charme par les yeux de mon père, et soudain assailli d'un peuple entier de fidèles endeuillés, de photographes et de manteaux noirs. »

Plus loin encore, Mazarine Pinget insiste : « Sa description de Jarnac parle des ormes et des abeilles. On y a chaud. Moi, je ne m'y rends que les huit janvier. Un temps de cimetière, la bruine glaciale à la sortie du train. Trop de monde. »

La Gazette souhaite un joyeux Noël 2012 et une bonne année 2013 à ses fidèles lecteurs.